

OBJECTIF emploi

Service public de l'emploi
Office régional de placement



SOMMAIRE

Editorial Bruno Parnisari	p. 2
Dossier Jean Chatelain et les maisons-cube	p. 2-3
Economie Développement économique et durable	p. 4-5
Marché du travail Perspectives sur le front du chômage	p. 6-7
Une journée avec... Denis Loviat, inspecteur du travail	p. 8
Fiche ORP Professionnalisation du métier de conseiller	

Construire autrement

EDITORIAL

Bonne année risquée!

La très vigoureuse conjoncture des années 2004 à 2007 restera dans les esprits. Pour l'économie mondiale, pour l'économie européenne, pour la Suisse et ses régions, les quatre dernières années resteront dans les annales : prospérité partagée, envolée des marchés financiers et boom immobilier dans plusieurs pays de l'OCDE. Pour la Suisse et les pays voisins, la bonne conjoncture aura déployé des effets très heureux sur l'emploi et le chômage. Et grâce à des politiques d'ouverture, on aura assisté à des soldes migratoires positifs bienvenus et par là même, à une extension supplémentaire de l'offre de travail. Mais en économie, rien n'est jamais acquis d'avance.

A chaque période d'abondance sont associées certaines tensions. Les prix des matières premières, du pétrole en particulier, auront connu des hausses d'une ampleur presque sans précédent. Le rôle des économies émergentes, avec leurs demandes, est à ces égards déterminant. A l'avenir également, nous ferons face à d'autres changements des prix relatifs, dont personne ne peut encore prévoir l'ampleur et l'étendue. L'exposition des banques et des assurances suisses aux événements des marchés financiers et la dépendance de notre économie de ces secteurs-clés auront rehaussé davantage les bonnes récoltes de notre conjoncture. Depuis le mois d'août dernier, l'actualité nous a toutefois rappelé que les avantages ne peuvent jamais être dissociés des risques. L'un ne peut aller sans l'autre.

2008 sera une bonne année, donc à nouveau une année risquée. La Suisse a de grandes chances d'en tirer parti et de contribuer aussi à la poursuite de cette prospérité de l'économie mondiale. Pour cela quelles recettes ? Les mêmes que celles que nous avons utilisées récemment : au-delà des politiques économiques, courage, confiance et envie de faire mieux seront autant nécessaires à l'économie qu'à l'Euro 2008 de football !

Bruno Parnisari

Chef du secteur Conjoncture,
Secrétariat d'Etat à l'économie

Lire aussi l'article
en pages 6-7

DOSSIER

Jean Chatelain, une écoute et une vision

Qu'il se lance dans un projet de construction ou d'aménagement du territoire, un fil rouge sous-tend la démarche de l'architecte Jean Chatelain, à Delémont: ce qu'il appelle la méthode participative. Ecouter, comprendre, modéliser un scénario minimal évolutif, plutôt qu'imposer les «bonnes solutions». Sans perdre de vue l'essentiel, le respect de l'environnement.

«J'aime comprendre ce que les gens ont dans la tête, dit-il d'emblée. Confronter mon savoir d'architecte et d'aménagiste aux points de vue des utilisateurs. Je fais voir les choses, les gens choisissent.» Alors, bien sûr, il faut apprendre à regarder, ce qui peut déstabiliser certains adeptes du «clé en main». Jean Chatelain ne se fait d'ailleurs pas d'illusions: «Je pars du principe que ce que je fais et la

manière dont je le fais n'intéressent guère que 5% des gens. Et je m'en satisfais». Mais que fait-il donc, cet homme-là? Il revalorise des plans d'aménagement, diront quelques-uns. Il construit des maisons-cube, diront la plupart. Des maisons évolutives, préciseront certains. Des constructions Minergie, ajouteront d'autres. En résumé, il crée des habitats durables. «Je n'ai pas un seul



Les maisons-cube (ci-dessus à Courtételle) s'inspirent des bâtiments industriels, dont les structures métalliques permettent une utilisation optimisée de l'espace et offrent une certaine modularité: le poids des étages ne repose pas sur les cloisons intérieures, qui peuvent être déplacées au gré des envies et des besoins. Cette structure présente la particularité d'être formée de deux cubes qui s'emboîtent l'un dans l'autre. Le premier constitue l'ossature de la maison. Il est réalisé en acier, choisi pour ses qualités porteuses. Les pièces non habitées (armoires, locaux de service, galetas) sont situées dans ce cube extérieur, qui n'est pas chauffé. Le second cube, fait essentiellement de bois, compose la partie habitable et vient se greffer dans le premier. La maison est orientée plein sud, où de grandes baies vitrées triple épaisseur assurent une isolation thermique optimale et constituent la principale source de chaleur et de luminosité. Chauffage et eau chaude sont produits par un système géothermique à air, auquel s'ajoute un système de ventilation. La maison-cube n'est pas complexe à construire. Les matériaux utilisés sont courants; les pompes à chaleur sont des modèles simples; la ventilation est l'élément le plus complexe, mais ne requiert pas un savoir-faire exceptionnel. Pour un petit modèle tout équipé (200m² habitables sur deux étages) compter environ 450000 francs. (Maisons à vivre/cf)

langage esthétique. Mes conceptions architecturales relèvent de choix stratégiques pour proposer des maisons propres et transformables.» Des conceptions qui commencent à lui valoir un joli succès un peu partout en Suisse romande, où il court d'un chantier à l'autre du lundi au samedi. «Il faut absolument que je délègue, je cherche un dessinateur, une personne qui m'épaule au bureau et sur les chantiers, quelqu'un qui partage ma vision, bien entendu.»

L'aspect énergétique constitue la principale motivation des particuliers qui s'adressent à Jean Chatelain pour la construction – ou la rénovation – de leur maison. «Mais je demande toujours aux gens ce qu'ils sont prêts à faire pour consommer moins. Vivre fenêtres fermées sous ventilation contrôlée? Attendre deux heures entre deux coulages de bains? Passer la première demi-heure de la journée par 16°C? De leurs réponses dépend la forme, voire l'avenir tout court, de notre collaboration. Car si 90% d'entre nous s'intéressent aux questions énergétiques, seuls 10% franchissent des pas décisifs!» Sans toujours aller au bout de leur démarche. L'architecte livre une anecdote paradoxale. Dans leur maison-cube écologique, certains acquéreurs aménagent un spa. Et sur les parvis stationnent parfois de bien grosses cylindrées! Est-ce l'économie d'énergie qui les motive ou l'économie pécuniaire, une construction Minergie consommant jusqu'à 90% moins d'énergie que les autres bâtiments? Jean Chatelain, lui, est allé au bout de son rêve. Sa maison, construite en 2003 aux normes Minergie (enveloppe étanche à l'air, grosse isolation thermique, aération automatique et production de chaleur efficace), est aujourd'hui 100% propre. «Zéroénergie» si l'on peut dire. Elle fonctionne de manière totalement autonome grâce à l'installation de panneaux solaires. «Plus de facture d'électricité, ni pour le chauffage, ni pour l'eau chaude sanitaire. Pour peu qu'une maison soit peu gourmande, il est simple d'assurer sa consommation avec des énergies vertes.» Une «vision 0» dont Jean Chatelain rêve de voir l'avènement dans toute la cité. «La notion de bilan énergétique 0 devrait devenir la référence dans la construction, qu'il s'agisse de maisons individuelles, d'immeubles locatifs,

de bâtiments administratifs et même d'usines. Les villes organiseraient des champs d'énergie verte pour les approvisionner. On y viendra à mesure que le prix de l'énergie aug-

mentera. L'énergie a une valeur beaucoup plus élevée que ce qu'on la paye aujourd'hui!»

Catherine Friedli



Grandes surfaces vitrées, grandes surfaces de sols sans recoins, l'entretien est particulièrement facile dans la maison-cube et la ventilation contrôlée amène un confort supplémentaire (température régulière, absence d'odeurs persistantes). Quant à l'ossature métallique, qui rebute certains, une fois correctement mise en terre elle est neutre!

Constructions Minergie, le canton du Jura progresse

«Sur 200 nouvelles constructions sorties de terre en 2007, dix ouvrages ont fait l'objet d'une demande de label Minergie», indique Michel Frey, responsable cantonal de l'efficacité énergétique. «Le canton en compte 40 depuis le lancement du standard en 1998. Une nette évolution a été observée en 2007, malgré un certain retard par rapport aux voisins de Suisse romande. Le plus faible pouvoir d'achat des Jurassiens peut être une explication, la plus-value sur une construction Minergie se situant entre 5 et 10% selon la qualité du projet de base, surcoût que la subvention de 5000 francs permet de couvrir partiellement. Et la prise de conscience est certainement plus lente dans une région «verte» comme la nôtre. Mais malheureusement, les professionnels du bâtiment, dans leur majorité, ne poussent pas à la roue! Les

formations organisées régulièrement par l'Office cantonal de l'énergie en collaboration avec l'association Minergie à leur intention (aération, isolation, énergies renouvelables, constitution d'un dossier Minergie, etc.) sont régulièrement annulées faute de participants. Or, il est clair que l'impulsion d'un architecte, par exemple, peut être déterminante dans les choix des particuliers. En fin de compte, ce sera probablement la hausse des coûts des énergies fossiles et de l'électricité qui dictera un changement d'approche». Au plan public, tout nouvel investissement de l'Etat dans des projets immobiliers d'envergure fait l'objet d'une évaluation des surcoûts pour l'obtention du label Minergie. Les derniers ouvrages approuvés par le Parlement sont conformes au standard Minergie (CPP et Séminaire du Lycée à Porrentruy). (cf)